

BONHEUR ET COMMUNAUTÉ

Dans les sociétés « libérales », la compétition porte à valoriser le paraître, à s'écarter de la simplicité d'une vie sans luxe, et à considérer les autres comme des rivaux. Que le libéralisme soit en crise, et aussitôt les craintes qu'il suscite sont encore plus fortes ! Cela constitue un puissant ressort pour les revendications communautaristes. Ne proposent-elles pas une appartenance lénifiante à un groupe social naturel assurant à chacun une place dans un petit monde sans rivalité ? Mais n'y a-t-il pas là une dangereuse illusion ? Faut-il appartenir à une communauté pour être heureux ?

Présentation de *Bonheur et communauté*, Jean-Marie FREY dans *Le bonheur, Quel intérêt ?*, Collectif, coll. 15 MPC, M-Editer, 2008